HAL
open science

Grade Master - Restaurateur du patrimoine

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Restaurateur du patrimoine. 2013, Institut national du patrimoine. hceres-02029698

HAL Id: hceres-02029698

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029698v1

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation en vue du renouvellement de l'autorisation à délivrer des diplômes valant grade de master de l'Institut national du patrimoine

Diplôme de restaurateur du patrimoine

Campagne d'évaluation 2012-2013

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Le président de l'AERES "signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné" (Article 9, alinéa 3, du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Présentation de l'établissement

L'Institut national du patrimoine (INP), créé en 1990, est un établissement public national à caractère administratif, d'enseignement supérieur, placé sous la tutelle du ministère chargé de la culture. Il assure après concours, la formation des conservateurs du patrimoine et des restaurateurs au sein de deux départements pédagogiques distincts : le département des conservateurs du patrimoine situé à Paris, le département des restaurateurs du patrimoine situé à Saint-Denis-La-Plaine. Il assure également la formation permanente de professionnels dans ce secteur d'activité, l'accueil d'étudiants et de stagiaires étrangers, le développement et la diffusion de la recherche par des manifestations scientifiques et par des publications. Chaque année, l'établissement accueille une cinquantaine d'élèves conservateurs ainsi qu'une vingtaine d'élèves restaurateurs.

Depuis 2010, l'INP est membre associé du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur Hautes Etudes-Sorbonne-Arts et Métiers (PRES héSam). Ce PRES constitue le plus important pôle de recherche et d'enseignement supérieur dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine en France. Dans ce cadre, l'INP est partie prenante de l'Initiative d'excellence (IDEX) Paris Novi Mundi Université et du Laboratoire d'Excellence Création, Arts et Patrimoines (LABEX CAP). Il participe également à un projet de formation de niveau doctoral en sciences de la conservation et de la restauration avec l'université de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).

L'institut a en outre tissé un réseau partenarial très dense avec des centres de recherches et des établissements d'enseignement supérieur à l'étranger, notamment en Europe et en Afrique.

Présentation du diplôme

La formation de restaurateur du patrimoine de l'INP, d'une durée de cinq ans, dont les deux dernières années constituent le cycle conduisant à la validation du diplôme, est clairement sous-tendue par des objectifs scientifiques, alliant théorie et pratique. Elle vise l'acquisition de compétences générales et techniques, méthodologiques et professionnelles, permettant aux élèves de concevoir, de mener de bout en bout, et de documenter de manière exhaustive, une intervention complexe de restauration, de l'étude préalable à la réalisation, dans le respect d'une déontologie exigeante. Elle s'inscrit dans la dynamique universitaire et scientifique européenne par le biais des crédits ECTS.

La structure de la formation allie des enseignements de tronc commun et des enseignements spécifiques en phase avec la déclinaison du diplôme par option, au nombre de sept. Les options recouvrent les domaines suivants : arts du feu, arts graphiques et livre, arts textiles, mobilier, peinture, photographie, sculpture. Les enseignements relèvent des domaines des sciences humaines, de l'histoire de l'art et des sciences de la matière. Deux périodes de stages, d'une durée de trois mois et six mois, se déroulant respectivement en France et à l'étranger, sont programmées en troisième et quatrième année de cursus. La formation intègre également de nombreux chantiers-écoles, régulièrement à l'étranger. La cinquième année d'études est consacrée au travail du mémoire et à la restauration de l'objet de diplôme.

Le diplôme est garant du niveau d'excellence des restaurateurs, chargés d'assurer la préservation des biens culturels pour le futur et aptes à s'insérer dans le monde professionnel muséal, tant public que privé, en France comme à l'étranger. Il confère en outre une habilitation à intervenir sur les collections des musées de France.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation spécialisée des restaurateurs du patrimoine de l'INP se situe au plus haut niveau national et international, alliant l'ensemble des exigences scientifiques à une maîtrise des savoir-faire. Les universitaires, les enseignants-chercheurs, les scientifiques, les restaurateurs en sont les garants, tant par la transmission auprès des étudiants des connaissances académiques dans les domaines des sciences dures : physique, chimie, biologie, matériaux du patrimoine, sciences de la matière, que des sciences humaines : histoire de l'art, documentation, ainsi que dans la transmission des pratiques anciennes et récentes de restauration : arts du feu, textiles, peinture, arts graphiques, photographie… L'apport des laboratoires et les projets d'étude expérimentale contribuent activement à cette dynamique ainsi que les stages en France et à l'étranger permettant l'échange de savoirs.

La qualité scientifique et technique des enseignements ainsi que la pédagogie active, faisant alterner théorie et pratique, qu'elle soit formelle ou informelle, sont tout à fait remarquables. Cela se manifeste par l'intégration des étudiants dans de nombreux chantiers écoles, des périodes de stage en France et à l'étranger, des séminaires thématiques, des échanges réguliers entre étudiants restaurateurs et conservateurs : cours de langues, modules « constats d'état », « appels d'offre », « chantiers des collections ». Il en est de même pour les compétences transversales acquises en continu, au sein des ateliers des sept options. Les échanges constants entre étudiants et enseignants, les transferts des connaissances par les études et les travaux, les coopérations interdisciplinaires, l'importance des séminaires et bien entendu les activités au sein des ateliers participent de cette exigence.

Cette formation se situe à un très haut niveau d'excellence et constitue un modèle éducatif apte à répondre aux besoins de la société pour la conservation et la restauration de son patrimoine ainsi qu'aux attentes des étudiants pour leur intégration professionnelle.

Elle répond à l'essentiel des problématiques liées aux enjeux de la restauration par une maîtrise remarquable des domaines scientifiques et techniques qui y sont liés. Ces problématiques concernent tout autant les questions relatives à la conservation des biens matériels dans le contexte de transformation radicale des sociétés et des enjeux du développement durable que les apports scientifiques et leurs applications technologiques en relation avec la préservation et la transmission des savoirs et savoir-faire traditionnels.

Cependant, la formation se doit de conserver cette excellence en s'attachant de très près aux évolutions des nouvelles pratiques de l'art contemporain en particulier dans les processus d'hybridation comprenant par exemple des matériaux organiques ainsi que des supports liés aux technologies actuelles. Elle ne doit pas non plus négliger l'apport des recherches les plus récentes en sciences sociales et en sciences humaines, de nature à sensibiliser les étudiants restaurateurs sur des questionnements sociétaux, dans une perspective de mondialisation.

Le recrutement des étudiants par concours au niveau du baccalauréat et l'obtention du diplôme de fin d'études à l'issue d'un cursus parfaitement cohérent, offrent toutes les garanties de transparence et d'indépendance de la formation. Les origines géographiques des candidats en régions, leur diversité socio-culturelle, la répartition hommes/femmes, devraient cependant faire l'objet d'une attention plus marquée. En effet, ces informations détaillées ne figurent pas dans les documents transmis par l'INP, les enjeux étant bien entendu liés à la démocratisation de cette formation.

L'institut entretient des liens particulièrement denses en France et à l'étranger, tant au niveau des institutions que des professionnels, par exemple avec le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, les formations et laboratoires des universités de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Paris 6 – Pierre et Marie Curie, Paris 13 – Paris-Nord, Cergy-Pontoise, la Haute Ecole de Conservation-restauration Arc de Neuchâtel, l'Ecole Française d'Athènes, l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat, l'Institut National du Patrimoine de Tunis. Son réseau est remarquable, ce qui lui assure une très grande notoriété et offre aux étudiants d'excellentes opportunités de stages et de débouchés professionnels. L'apprentissage d'une langue étrangère, comme il est réaffirmé dans la plaquette de la formation, est une nécessité absolue pour les étudiants.

Les programmes de recherche menés en partenariat dans le cadre du PRES héSam sont garants du haut niveau d'exigence scientifique. Cependant cette ouverture manque de visibilité et ne semble pas s'inscrire dans une véritable stratégie internationale visant à renforcer et à élargir la présence et la notoriété de la formation dans le contexte de bouleversements radicaux des équilibres régionaux. Compte tenu de son excellence, la formation ne peut se cantonner dans une approche essentiellement hexagonale, mais doit se constituer sur la base d'un réseau francophone, non exclusif, au service de stratégies communes, en partenariat avec les réseaux scientifiques, universitaires, professionnels et techniques en France, au Canada et au Québec, en Suisse, en Belgique, au Liban, en Afrique, et globalement dans tous les pays ou la francophonie est active ou émergente. De même, la dimension exclusivement francophone des outils de médiation des savoirs par le biais de la revue « Patrimoines » est-elle de nature à conférer à l'INP une reconnaissance internationale suffisante ?

L'usage des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) rentre naturellement dans le cursus. Les étudiants restaurateurs doivent en posséder la totale maîtrise. Ces outils sont potentiellement le support de plateformes de formation (e-learning…), d'information, de diffusion, de médiation, à l'usage des professionnels, mais sont aussi appelés à devenir des vecteurs de sensibilisation des jeunes générations aux enjeux de la restauration et de la conservation du patrimoine. La formation doit rester très attentive à l'évolution accélérée des NTIC, ainsi qu'à l'usage qu'en ont les nouvelles générations et à tous les enjeux afférents.

La recherche constitue un des moteurs de la formation grâce à l'appui du laboratoire de l'INP, du fonds documentaire de la bibliothèque ainsi que les partenariats très étroits avec les universités, laboratoires, centres de recherche nationaux et internationaux : Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), Institut national de recherches archéologiques

préventives (INRAP), Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), Haute Ecole de Conservation-restauration Arc de Neuchâtel. Le mémoire de cinquième année des étudiants, s'appuie pour l'essentiel sur les recherches historiques et technoscientifiques. Un plan d'investissement a permis à l'INP de se doter récemment d'appareillages de très haute technologie. Le responsable du laboratoire de l'INP occupe une place de responsabilité majeure dans l'organigramme.

La gouvernance au sein de la formation est satisfaisante avec une participation effective des personnels et des étudiants. La démocratisation interne pourrait être renforcée par la mise en place d'instances plus ouvertes, moins hiérarchisées et moins formelles. De même, les partenariats de proximité avec les collectivités territoriales, les entreprises, les institutions locales, les établissements scolaires, les associations favoriseraient un meilleur ancrage de la formation dans le territoire et une ouverture en direction des habitants dans un souci de sensibilisation aux enjeux du patrimoine.

- Points forts :
  - Haut niveau d'exigence académique, scientifique et technique.
  - Grand souci d'adossement socioprofessionnel.
  - Remarquable politique de stages.
  - Intégration réelle des diplômés dans le monde professionnel.
  - Enseignement professionnalisant s'appuyant sur une réelle alternance entre théorie et pratique.
  - Spécificité de la formation par options.
  - Attention portée à la formation continue.
  - Suivi individualisé des travaux des étudiants concernant l'initiation à la recherche.

- Points faibles :
  - Manque de prise en compte de l'évolution de l'art contemporain et de la dimension hybride de ses matériaux.
  - Absence de vision stratégique à l'international auprès des grands pays émergents, malgré l'existence de partenariats.
  - Usage trop frileux des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, hors aspects scientifiques.
  - Absence d'ancrage à l'échelle locale.
  - Insuffisance des données relatives au recrutement et au profil des entrants

Recommandations pour l'établissement

L'établissement devrait porter une plus grande attention aux nouvelles pratiques de l'art contemporain et de leur hybridation.

La formation devrait s'ouvrir plus largement aux sciences humaines et sociales - philosophie, sociologie, anthropologie – afin d'approfondir les questions liées aux enjeux de la restauration dans des contextes culturels hétérogènes et de conforter ainsi son positionnement international.

Il conviendrait d'élargir les bases géographiques et socio-culturelles des recrutements, ainsi que de garantir un équilibre dans la parité hommes / femmes.

Enfin, un ancrage de la formation dans son territoire d'implantation, par une plus grande visibilité à l'échelle locale et régionale, devrait être favorisé.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la formation (A+, A, B, C) : A

Observations de l’établissement

Institut national du patrimoine
2 rue Vivienne, 75002 Paris
Tél. 01 44 41 16 41, Fax 01 44 41 16 76
inp.fr

Monsieur Jean-Marc Geib
Directeur de la Section des formations
et des diplômes
Agence d'évaluation de la recherche et
de l'enseignement supérieur
20 rue Vivienne
75002 Paris

Paris, le 27 mai 2013

Le Directeur
D/2062

Monsieur le Directeur, Cher monsieur,

Par courrier du 13 mai, vous avez bien voulu me communiquer l'évaluation de l'AERES sur le Master Restaurateur du patrimoine de l'Inp. Je tiens à vous remercier très vivement.

L'Inp est honoré de faire l'objet d'une évaluation très positive et prendra, je tiens à vous l'assurer, pleinement en compte les analyses et les préconisations que contient le rapport.

A cet égard, permettez-moi de souligner un certain nombre de points, déjà contenus pour l'essentiel dans le document rendu par l'Inp et dont je pense qu'ils convergent, d'ores et déjà, avec votre évaluation.

Art contemporain

A propos de l'art contemporain, le rapport indique que « *la formation se doit de conserver cette excellence en s'attachant de très près aux évolutions des nouvelles pratiques de l'art contemporain en particulier dans les processus d'hybridation comprenant par exemple des matériaux organiques ainsi que des supports liés aux technologies actuelles.*»

A la rubrique n° 1 de la fiche d'évaluation (changements proposés par rapport à la formation actuelle), nous avions notamment précisé que : « *l'adaptation des enseignements aux nouvelles réalités du marché se manifeste par la place croissante qui est donnée à l'art contemporain et à des domaines encore insuffisamment pris en compte (projet d'ouverture au sein du master de l'Inp d'une filière de restauration des mécanismes, coopération avec le Cnam pour la licence professionnelle LP063, option « Conservation et valorisation du patrimoine scientifique et technique » à Lunéville).* » C'est dans cet esprit que le chef de service de la restauration du musée national d'art moderne (MNAM), Véronique Sorano-Stedman, a été nommé au conseil scientifique de l'Inp.

Au demeurant, tout au long de leur cursus, les élèves du Master Restaurateur du patrimoine sont régulièrement confrontés à diverses expériences de conservation-restauration de l'art contemporain :

- Objets pédagogiques, traités en atelier de la 2ème à la 4ème année (Ferren *sans titre* Musée de Blérancourt, Yaacov Agam *Composition, relief polychrome modulable*

1953, André Masson *Sacrifice* 1963), *Livre impubliable pour Joseph Beuys* » de Denise A. Aubertin, 1981 (Centre national des arts plastiques Paris), « *Livre impubliable à... » de* Denise A. Aubertin, 1980 (Centre national des arts plastiques, Paris), 3 sièges de Hans Pieck (Musée d'art moderne, Saint-Etienne).

- Sujets de dossier de conservation préventive : « la conservation des installations, cas des installations éphémères et mobiles », « le stockage des œuvres d'art contemporain »,
- Chantiers-école : en 2013 Amédée Ozanfant (1886-1966) appartenant au Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou ; en 2009 *L'aigle quittant Prométhée* de Gaston Emile Duchamp (pseudonyme Jacques Villon 1875-1963), conservée à l'École normale supérieure de Cachan ; pour l'ouverture du Centre Pompidou à Metz, campagne d'intervention sur : Jean Souverbie Bergère du Lot 1936, Pierre Bonnard *Autoportrait* 39/45, Roger de La Fresnaye Le 14 juillet 1914, Edmond Ceria *Nu couché* 1935, Séraphine Louis, *Arbre rouge*, 1928/30
- Stages en France ou à l'étranger dans divers musées d'art moderne : Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Musée Guggenheim de Bilbao, musée national d'art moderne de la Ville de Paris, musée Tinguely de Bâle, Tate Modern de Londres, Berlinische Galerie, Die Neue Sammlung de Munich, Macba de Barcelone ...
- Séminaire « Objets composites » traitant chaque année d'une œuvre d'art contemporain et insistant notamment sur la question des matériaux contemporains ou des objets techniques : *Muito* de Marc Boucherot appartenant au FNAC, *Nature morte* de Malachi Farrel appartenant au MacVal, Calculateur de Couffignal et bouteilles de Leyde appartenant au CNAM, Ecorché d'avion KLM appartenant aux collections Air France, *Cirque Humpty Dumpty*, musée des arts décoratifs, Paris, Mécanisme d'uranographie par Roui, 1ère moitié du XVIIIème siècle, CNAM.
- Conférences et groupes de recherche (nous avons accueilli les 7, 8 et 9 mars 2012 la conférence internationale du projet européen POPART et nous organisons le 27 mai 2013 un séminaire intitulé « Art Contemporain : conserver, restaurer, remplacer » dans le cadre des travaux de l'équipe doctorale en cours de constitution entre l'Inp et l' HiCSA.
- Objets de diplôme : cette année, une élève intervient sur une œuvre de Victor Brauner *Atrapulsion* (Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg), une autre sur un double-projecteur Pathé (Cinémathèque française), une troisième sur une malle de Ben *In the Spirit of Fluxus* (Musée d'Art moderne de la Ville de Paris). Les années précédentes, il y a toujours eu au moins un objet d'art moderne ou contemporain : *fauteuil MAA* de George Nelson (Musée d'art moderne de la Ville de Saint-Etienne), *Mirida* de Richard Fauguet (Frac Franche-Comté), maquettes d'affiches de Tomi Ungerer (musée Tomi Ungerer, Strasbourg), *Le bain turc n°1* de Philippe Artias (CNAP) robes en papier de Paco Rabanne (Musée de la mode et du textile, Les Arts décoratifs, Paris), *Rotorelief* de Marcel Duchamp, 1935-1965 (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris), *Relief à déplacement continuel de* Hugo Demarco (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris).
- Enfin, le programme de formation permanente de l'Inp réitère régulièrement des modules traitant notamment des matériaux contemporains « Les plastiques : recherches actuelles, connaissance, conservation et interventions de restauration », « Décrassage des peintures acryliques et vinyliques », «Les méthodes aqueuses utilisées dans le nettoyage des polychromies, « Les œuvres d'art dans l'espace public : statuts juridiques, entretien et conservation ».

Diversité sociale

Le rapport indique que « *les origines géographiques des candidats en régions, leur diversité socio-culturelle, la répartition hommes/femmes, devraient cependant faire l'objet*

d'une attention plus marquée. En effet, ces informations détaillées ne figurent pas dans les documents transmis par l'INP, les enjeux étant bien entendu liés à la démocratisation de cette formation ».

A la rubrique n° 16 (attractivité de la formation), nous avions précisé que « *les élèves sont boursiers pour moitié, et 52% à peine d'entre eux sont originaires de la région parisienne. Sur la totalité des effectifs, 41% viennent de province et 7% de l'étranger. Il convient de souligner que le nombre d'élèves étrangers s'accroit d'année en année. Ils sont six en 2012, venant du Mexique (1), du Maroc (2), d'Italie (1), de Géorgie (1) et d'Ouzbékistan (1), cinq d'entre eux étant entrés en cours de cursus, ce qui porte leur taux de présence à 11% en 4ème année et à 16,65% en 5ème année. A ce décompte doivent s'ajouter au moins 4 à 6 stagiaires étrangers par an, le plus souvent dans le cadre de conventions Erasmus.* »

- Le fait que plus de la moitié des élèves bénéficient d'une bourse d'étude témoigne d'une réelle diversité sociale et de l'effort consenti par l'Inp pour les soutenir. La proportion d'élèves non parisiens est également très conséquente, ce qui va dans le même sens.
- La répartition hommes/femmes nous préoccupe tout autant, mais la féminisation des métiers de la culture est un phénomène et très accentué. Notre effort pour recruter de façon plus équilibrée dans certaines filières a été couronné de succès, notamment en mobilier, ce qui a permis de sélectionner un jeune homme en 2012 et 2 en 2013 dans cette spécialité.

Nouvelles technologies de l'information et de la communication

Nous souscrivons pleinement aux recommandations de l'AERES selon lesquelles « *la formation doit rester très attentive à l'évolution accélérée des NTIC, ainsi qu'à l'usage qu'en ont les nouvelles générations, ainsi qu'à tous les enjeux afférents* ».

- Il convient de signaler, dans ce registre, les progrès considérables réalisés cette année en matière d'aménagement d'un espace numérique de travail, permettant aux élèves d'y trouver tout document administratif ou pédagogique utile à sa scolarité. Les futurs développements de cet outil permettront également aux enseignants de récupérer et de corriger en ligne certains dossiers produits pas les élèves.
- Nous encourageons également nos élèves à introduire dans leurs sujets de diplôme les technologies nouvelles adaptées à la conservation-restauration :
  - Une élève a notamment évalué pour son diplôme 2012 différentes techniques d'imageries 3D pour la reconstitution de 170 éléments épars du portail de la cathédrale d'Autun.
  - L'Inp vient d'être sélectionné, avec cette diplômée, pour le projet « Synergie » du PRES heSam, destiné à la numérisation 3D des portails romans et à l'évaluation des apports de ces techniques en matière de diagnostic d'état.
  - L'Inp est associé au Cnam dans divers projets comportant un volet d'e-learning (licence Pro de Lunéville, Master de guides conférenciers).
  - Le directeur des études du département des restaurateurs a participé cette année à la réalisation de cours « e-patrimoine » à destination des pays africains http://www.e-patrimoines.org/data/spip.php?rubrique5. Cette opération est destinée à se reproduire régulièrement.

Gouvernance

En termes de gouvernance, le rapport indique que « *la démocratisation interne pourrait être renforcée par la mise en place d'instances plus ouvertes, moins hiérarchisées et moins formelles. De même, les partenariats de proximité avec les collectivités territoriales, les entreprises, les institutions locales, les établissements scolaires, les associations favoriseraient*

un meilleur ancrage de la formation dans le territoire et une ouverture en direction des habitants dans un souci de sensibilisation aux enjeux du patrimoine ».

- Les échanges informels entre les élèves, les enseignants et la direction des études sont constants et très productifs. Ils ne sont pas uniquement consultés à travers les conseils pédagogiques, des études, scientifiques et d'administration. La dimension de la structure permet une relation conviviale de qualité. Les anciens élèves restent souvent en contact étroit, notamment par le biais de la bourse Carnot qui constitue un prolongement de l'expérience pédagogique et parfois une entrée vers la recherche. Les jeunes diplômés reçoivent régulièrement des conseils pour la suite de leurs études ou de leur carrière, ou des appuis pour diverses candidatures.
- L'ancrage territorial de l'Inp est tel que la Ville de Saint-Denis et la communauté de communes déploient une énergie considérable pour éviter que le département des restaurateurs ne soit transféré hors de la Seine-Saint-Denis. Nos réunions avec les élus sont régulières et constructives. Le directeur de l'Inp est membre du comité pour la reconstruction de la flèche de la basilique de Saint-Denis.
- La coopération avec le personnel des réserves du Cnam à Saint-Denis est constante et productive (chantiers école, objets pédagogiques et de diplôme, objets composites). Le directeur des études du département des restaurateurs en est membre de la commission de restauration.
- Les travaux pratiques de chimie et les projets d'étude expérimentale sont organisés en coopération avec l'IUT de sciences des matériaux de Paris 13 à Saint-Denis et le personnel de cet établissement est parfois sollicité pour encadrer les sujets scientifiques des diplômes.
- Les locaux du département des restaurateurs sont régulièrement visités par des établissements scolaires, dans le cadre du programme "*Et voilà le travail 93 !*" http://www.etvoilaletravail.net/ ou de « La science à l'école » dont le directeur des études du département des restaurateurs est membre du jury de la finale de l'opération « C.Génial » http://www.sciencesalecole.org/concours-nationaux

Action internationale

Concernant l'action internationale, il est écrit que « *les programmes de recherche menés en partenariat dans le cadre du PRES héSam sont garants du haut niveau d'exigence scientifique. Cependant cette ouverture manque de visibilité et ne semble pas s'inscrire dans une véritable stratégie internationale visant à renforcer et à élargir la présence et la notoriété de la formation dans le contexte de bouleversements radicaux des équilibres régionaux. Compte tenu de son excellence, la formation ne peut se cantonner dans une approche essentiellement hexagonale, mais doit se constituer sur la base d'un réseau francophone, non exclusif, au service de stratégies communes, en partenariat avec les réseaux scientifiques, universitaires, professionnels et techniques en France, au Canada et au Québec, en Suisse, en Belgique, au Liban, en Afrique, et globalement dans tous les pays ou la francophonie est active ou émergente* ».

- L'appartenance de l'Inp au PRES héSam est en effet riche d'un fort potentiel du développement de l'action internationale. Un premier projet de formation mobilise déjà conjointement l'Inp et Paris I. Par ailleurs, dans le cadre de son appartenance au PRES, l'Inp s'est orienté en priorité vers la constitution d'une filière doctorale en conservation et restauration. Dès lors que le projet prendra forme, le réseau international du PRES sera exploité de façon plus intense.
- Au sein du PRES, l'Inp continue d'approfondir la stratégie qu'il s'est donnée dès 2009 et qui est centrée sur la coopération avec le monde méditerranéen. Cette stratégie s'est révélée très féconde. Citons l'accord signé avec l'Institut national du patrimoine de Tunisie, la convention avec l'Université française d'Egypte qui a permis la participation de l'Inp à la création d'un Master « Heritage Management » au Caire. Citons les coopérations établies aussi bien avec Israël qu'avec l'Autorité Palestinienne

(avec l'aide du Consulat de France à Jérusalem et de l'Ecole Biblique de Jérusalem). Citons également les conventions conclues avec l'Ecole française d'Athènes et l'Ecole française de Rome. Citons enfin la création en cours à Marseille, avec le musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée (MuCEM), de l'Institut méditerranéen des métiers du patrimoine (I2MP). Ce centrage méditerranéen ne dissuade pas naturellement l'Inp d'autres coopérations, notamment avec les Etats-Unis, la Chine, le Japon et aussi l'Afrique Sud Saharienne, en particulier, le Sénégal et le Bénin d'où nous recevons chaque année des stagiaires.

Tels sont les éléments sur lesquels je souhaitais insister quelque peu, dans l'espoir qu'ils vous persuadent que notre Master mérite les meilleures notes possible, ce dont il est, au terme de votre évaluation, déjà très proche.

Je reste à votre disposition et, vous renouvelant tous mes remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Eric Gross